



PLA000 · FIABILITÉ DES ÉCRITURES ET AUTRES THÈMES DOCTRINAUX

Les dix plaies d'Egypte

Les dix plaies d'Égypte sont une révélation progressive du Dieu de justice et de délivrance...

EN BREF

L'article 'Les dix plaies d'Égypte' analyse ces événements bibliques comme une révélation progressive de Dieu en tant que juge et libérateur, établissant des parallèles avec l'Apocalypse de Jean. Le peuple hébreu, opprimé en Égypte, voit en Moïse, accompagné d'Aaron, l'instrument divin de sa libération malgré le refus tenace de Pharaon.

LECTURE
10 min

NIVEAU
Moyen

PUBLIC
Intermédiaire

PUBLIÉE
05/01/2026

MISE À JOUR
17/01/2026

CLASSEMENT

THÈME Histoire de la Bible

THÈME La Torah

PERSONNAGES
Moïse · Pharaon · Aaron

PÉRIODES
Temps de l'Exode

NOTIONS
révélation divine · eschatologie

LIEUX
Égypte · Horeb

MOTS-CLÉS
plaies d'Égypte · Moïse · Pharaon · libération · jugement divin

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Exode 7-11

SOMMAIRE

Pour plus d'informations	3
Introduction	3
Résumé du paragraphe :	3
Texte intégral :	3
Les 10 plaies d'Égypte	3
I. Contexte historique et politique	4
Résumé du paragraphe :	4
Texte intégral :	4
II. L'appel de Moïse et la mission divine	5
Résumé du paragraphe :	5
Texte intégral :	5
III. La confrontation spirituelle : Pharaon contre Dieu	5
Résumé du paragraphe :	5
Texte intégral :	5
IV. Une dynamique qui annonce déjà l'Apocalypse	6
Résumé du paragraphe :	6
Texte intégral :	6
Conclusion	7
Résumé du paragraphe :	7
Texte intégral :	7
Lexique	8

RÉSUMÉ

L'article intitulé 'Les dix plaies d'Égypte' explore les événements bibliques décrits dans le livre de l'Exode, analysant leur signification théologique et eschatologique. Les dix plaies ne sont pas seulement perçues comme des actes de punition, mais également comme une révélation progressive du caractère de Dieu en tant que juge et libérateur. Le texte établit des parallèles entre ces plaies et les visions apocalyptiques de Jean, mettant en lumière un schéma divin où Dieu avertit, juge et délivre. Le contexte historique présente l'Égypte comme une civilisation puissante et religieuse sous le règne d'un Pharaon divinisé, confrontée à la demande subversive de Moïse pour la libération des Hébreux. Moïse, mandaté par Dieu à Horeb, avec l'aide de son frère Aaron, défie Pharaon, dont le refus durcit son cœur et alimente l'escalade des plaies. Le récit devient un miroir de la lutte entre l'autorité divine et l'orgueil humain, où chaque fléau renforce la promesse eschatologique d'une délivrance ultime et d'un jugement final.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- [ANN105 : L'inérrance de la Bible](#)
- [Le prophète Daniel](#)
- [L'explication des 70 semaines de Daniel](#)
- [ANN101 : Le déroulement prophétique de la fin des temps](#)
- [ANN102 : Les signes annonçant le retour du Messie Jésus](#)

Introduction

Résumé du paragraphe :

Les dix plaies d'Égypte sont une révélation progressive du Dieu de justice et de délivrance. Chaque fléau prépare à comprendre son action dans l'histoire et dans l'eschatologie. En les comparant aux visions de Jean, on découvre un même mouvement : Dieu interpelle, avertit, puis juge.

Texte intégral :

Les dix plaies d'Égypte ne sont pas seulement des actes de jugement divin : elles constituent un processus pédagogique, une révélation progressive du Dieu de justice et de délivrance. Dans cette série d'études, nous analyserons chacune de ces plaies, en soulignant leur portée spirituelle, historique et symbolique.

En parallèle, nous établirons des points de convergence avec les visions apocalyptiques de Jean, où des fléaux similaires marquent les étapes du jugement final. Cette comparaison met en lumière une dynamique commune : celle d'un Dieu qui interpelle, avertit, puis tranche, dans un crescendo de signes et de ruptures.

Cette première étude introduit le cadre général : qui est le Dieu qui agit ? Pourquoi ces plaies ? Et comment leur progression annonce déjà les grandes lignes du jugement eschatologique ?

Les 10 plaies d'Égypte

I. Contexte historique et politique

Résumé du paragraphe :

ORDRE	PLAIE	RÉFÉRENCE BIBLIQUE EXACTE
1	Eaux changées en sang	Exode 7.14-24
2	Invasion de grenouilles	Exode 7.25-29 et Exode 8.1-11
3	Poussière changée en moustiques (ou poux)	Exode 8.12-15
4	Nuées de mouches venimeuses (ou taons)	Exode 8.16-28
5	Mort du bétail	Exode 9.1-7
6	Ulcères et furoncles	Exode 9.8-12
7	Grêle destructrice mêlée de feu	Exode 9.13-35
8	Invasion de sauterelles	Exode 10.1-20
9	Ténèbres épaisses pendant trois jours	Exode 10.21-29
10	Mort des premiers-nés	Exode 11.1-10 et Exode 12.29-36

L'Égypte de Moïse est une puissance prospère fondée sur le Nil et organisée autour d'une hiérarchie dominée par Pharaon. Les Hébreux, devenus nombreux, y vivent sous l'esclavage.

Pharaon, considéré comme un dieu garant de l'ordre cosmique, voit la demande de Moïse comme une menace directe à son autorité sacrée. Pourtant, les Hébreux gardent l'espérance née de la promesse faite aux patriarches : Dieu n'a pas oublié son peuple, et Moïse apparaît comme l'instrument de cette fidélité.

Texte intégral :

Au temps de Moïse, l'Égypte est l'une des grandes puissances du Proche-Orient. Sa prospérité repose sur le Nil, dont la fertilité garantit des récoltes régulières et une stabilité politique remarquable. La société est fortement hiérarchisée : Pharaon domine, suivi des prêtres, des scribes, des militaires, puis des artisans et des travailleurs. Les Hébreux, devenus nombreux depuis l'époque de Joseph, sont réduits à l'esclavage et soumis à une oppression systématique destinée à contrôler leur croissance.

L'Égypte est aussi une civilisation profondément religieuse. Pharaon n'est pas seulement un souverain : il est considéré comme un dieu vivant, garant de la Maât, l'ordre cosmique et moral. Contester son autorité revient à menacer l'équilibre du monde. C'est pourquoi la demande de Moïse, « Laisse aller mon peuple », n'est pas perçue comme une simple requête politique, mais comme une remise en cause directe de l'ordre divin que Pharaon prétend incarner.

Pour les Hébreux, cependant, l'histoire ne se limite pas à l'oppression. Ils portent en eux la mémoire de la promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob. Cette promesse nourrit leur espérance : Dieu n'a pas oublié son peuple. L'attente d'un libérateur est enracinée dans l'alliance, et lorsque Moïse apparaît, il est reconnu comme l'instrument de la fidélité divine.

II. L'appel de Moïse et la mission divine

Résumé du paragraphe :

Moïse ne s'impose pas comme libérateur : c'est Dieu qui l'appelle à Horeb et lui confie la mission de réclamer la libération d'Israël. Avec Aaron, il transmet une parole souveraine affirmant que le peuple appartient à Dieu. Pharaon refuse, par orgueil politique et religieux, durcit son cœur et renforce l'oppression. Ce refus devient le cadre où Dieu manifestera sa puissance.

Texte intégral :

Moïse ne se présente pas de lui-même comme libérateur. C'est au désert, à Horeb, que Dieu l'appelle. Le buisson ardent attire son regard, mais c'est la voix qui transforme sa vie. Dieu se révèle comme le Dieu des patriarches, celui qui voit la misère de son peuple et descend pour le délivrer. Il confie à Moïse un mandat clair : retourner en Égypte, se présenter devant Pharaon et réclamer la libération d'Israël.

Moïse retourne donc en Égypte, accompagné d'Aaron, son porte-parole. Leur mission n'est pas de négocier, mais de transmettre une parole souveraine : « Ainsi parle l'Éternel : laisse aller mon peuple. » Cette parole affirme une vérité fondamentale : Israël appartient à Dieu, non à Pharaon. La libération n'est pas seulement sociale ; elle est cultuelle, spirituelle, liée au rétablissement du lien d'alliance.

Pharaon refuse. Son mépris est explicite : « Je ne connais pas l'Éternel. » Ce refus est à la fois politique, religieux et spirituel. Reconnaître Yahvé reviendrait à admettre une autorité supérieure à la sienne. Il durcit donc son cœur et aggrave l'oppression, espérant discréditer Moïse et décourager le peuple. Ce durcissement devient le théâtre où Dieu manifestera sa puissance.

III. La confrontation spirituelle : Pharaon contre Dieu

Résumé du paragraphe :

Le récit ne décrit pas un duel entre Moïse et Pharaon, mais un affrontement entre la souveraineté de Dieu et le pouvoir divinisé du roi d'Égypte. Les plaies révèlent la puissance de Yahvé, réduisent au silence les dieux égyptiens et montrent que toute la création lui obéit.

Le cœur endurci de Pharaon devient l'exemple d'un pouvoir qui résiste à Dieu jusqu'à ce que son refus soit confirmé comme jugement.

Texte intégral :

Le récit ne met pas en scène un duel entre deux hommes. Moïse n'est que le messenger. La véritable confrontation oppose Pharaon, incarnation du pouvoir humain divinisé, à Yahvé, le Dieu vivant. Chaque rencontre entre Moïse et Pharaon est un affrontement entre deux souverainetés : celle d'un roi qui se croit dieu, et celle du Créateur qui agit dans l'histoire.

Les plaies révèlent progressivement la puissance de Dieu. Elles exposent l'impuissance des divinités égyptiennes, renversent les symboles de la puissance nationale et montrent que la création elle-même obéit à l'Éternel. Le refrain revient : « Afin que tu saches que je suis l'Éternel. » Dieu se fait connaître, non seulement aux Hébreux, mais aussi aux Égyptiens.

Le cœur de Pharaon illustre la résistance humaine face à Dieu. D'abord, il s'endurcit lui-même par orgueil et par intérêt. Puis, à mesure qu'il persiste, Dieu confirme cet endurcissement comme un acte de jugement. Pharaon devient l'exemple d'un pouvoir qui refuse la vérité jusqu'à ce que Dieu scelle ce refus pour manifester sa souveraineté.

IV. Une dynamique qui annonce déjà l'Apocalypse

Résumé du paragraphe :

L'Exode devient un modèle de l'action de Dieu dans l'histoire : la confrontation entre Dieu et Pharaon annonce celle de l'Apocalypse entre Dieu et les puissances du monde. Les jugements y progressent, les signes cosmiques s'intensifient et les idoles s'effondrent.

Les deux récits culminent dans la manifestation de la souveraineté divine, chute de Pharaon ou de Babylone, ouvrant la voie à la libération du peuple et à une nouvelle création.

Texte intégral :

L'Exode n'est pas seulement un événement fondateur : il devient un modèle de l'action de Dieu dans l'histoire. La confrontation entre Dieu et Pharaon préfigure celle décrite dans l'Apocalypse entre Dieu et les puissances du monde.

On retrouve d'abord une **progression dans les jugements**. Les plaies montent en intensité, tout comme les sceaux, les trompettes et les coupes dans l'Apocalypse. Dieu avertit, appelle, puis juge lorsque les puissances refusent de se soumettre.

On observe aussi des **signes cosmiques** : ténèbres, grêle, bouleversements naturels en Egypte ; obscurcissement des luminaires, tremblements de terre et chutes d'étoiles dans l'Apocalypse. Le conflit dépasse le cadre politique : il est cosmique.

Les deux récits mettent également en lumière la **chute des idoles**. Les plaies visent les divinités égyptiennes ; l'Apocalypse dévoile la fragilité des idoles modernes, pouvoir absolutisé, économie divinisée, séduction religieuse.

Enfin, les deux récits culminent dans un **dévoilement de la souveraineté divine** : chute de Pharaon et libération d'Israël d'un côté ; chute de Babylone et règne de Dieu et de l'Agneau de l'autre. Le jugement ouvre sur une nouvelle création.

Ainsi, l'Exode devient une matrice théologique : il révèle la manière dont Dieu affronte les puissances, libère son peuple et conduit l'histoire vers son accomplissement.

Conclusion

Résumé du paragraphe :

Cette série étudie les dix plaies sous leurs dimensions historique, théologique et spirituelle, pour montrer comment elles s'inscrivent dans la dynamique du salut, de l'Égypte jusqu'à l'Apocalypse.

Chaque plaie sera replacée dans son contexte, analysée pour sa portée symbolique et pour ce qu'elle révèle de Dieu, des idoles et du cœur humain, tout en soulignant son écho dans les visions de Jean. Elles témoignent d'un Dieu vivant qui se révèle, libère et juge les forces d'oppression.

Dans cette logique, la première plaie ouvre le processus : en frappant le Nil, Dieu commence à renverser les fondements de la puissance égyptienne et manifeste sa souveraineté annoncée dans l'introduction.

Texte intégral :

Cette série sur les dix plaies se veut à la fois historique, théologique et spirituelle. Elle cherchera à comprendre comment ces événements s'inscrivent dans la grande dynamique du salut, depuis l'Égypte jusqu'à l'Apocalypse.

Nous étudierons chaque plaie dans son contexte, en analysant son impact sur la société égyptienne et sa place dans la progression voulue par Dieu. Nous dégagerons sa portée théologique et symbolique : ce qu'elle dit de Dieu, des idoles, du cœur humain et de la justice divine. Nous mettrons aussi en lumière son écho dans les visions de Jean, montrant que l'Apocalypse accomplit et amplifie le langage de l'Exode.

Enfin, cette étude propose une réflexion sur la portée des plaies, qui témoignent de l'intervention divine dans l'histoire, de sa volonté de se révéler, d'apporter la libération à ceux qui le sollicitent et de juger les forces d'oppression ou d'égarement. Elles nous invitent à contempler un Dieu vivant, juste et souverain, qui conduit son peuple vers la liberté et prépare la délivrance ultime.

Après avoir présenté les plaies comme un processus pédagogique où Dieu se révèle progressivement face à la résistance de Pharaon, la première plaie marque l'entrée concrète dans ce dévoilement. Elle inaugure le jugement en touchant le cœur même de la puissance égyptienne : le Nil, source de vie, de prospérité et symbole religieux majeur. Ainsi, ce premier signe n'est pas seulement un fléau : il est la première démonstration que le Dieu qui se révèle dans l'Exode n'est pas un dieu parmi d'autres, mais le Seigneur de la création, capable de renverser les fondements mêmes de l'ordre égyptien. La dynamique annoncée dans l'introduction, Dieu qui interpelle, avertit et se fait connaître, commence ici.

LEXIQUE

La déesse Maât — La Maât est l'un des concepts les plus fondamentaux de toute la civilisation égyptienne. Pour comprendre la confrontation entre Moïse et Pharaon, il est essentiel de comprendre ce que représente la Maât, car Pharaon se voit comme son garant.

INF261 · <https://schilo.org/inf261-la-deesse-maat/>

La nature du cœur de l'homme — Cette question sur la nature du cœur de l'homme, touche à l'un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.

INF155 · <https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/>

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.

INF038 · <https://schilo.org/inf038-yhwh/>

POUR ALLER PLUS LOIN

THÈME	Histoire de la Bible https://schilo.org/theme/histoire-de-la-bible/
THÈME	La Torah https://schilo.org/theme/la-torah/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	APO012 - Le quatrième sceau, le quatrième cavalier https://schilo.org/apo012-le-quatrieme-sceau-le-quatrieme-cavalier/
ÉTUDE SUIVANTE	PLA001 - La confrontation initiale entre Moïse et Pharaon https://schilo.org/pla001-la-confrontation-initiale-entre-moise-et-pharaon/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : <https://schilo.org/pla000-les-dix-plaies-degypte/>, exportée le 28/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.